

UNE ANCE TRE DE Mme WILSON

Mme Wilson, la femme du président des Etats-Unis descend de Pocahontas. C'est une touchante histoire que celle de cette fille de chef.

Le sachem Powhatan, son père, commandait à trente tribus d'Indiens vivant le long du plus méridional des trois fleuves qui se jettent dans la baie de Chesapeake; son village comptant douze wigwams, occupait l'emplacement où fut fondé Richmond, capitale de la Virginie. C'était le temps où s'implantaient les premières colonies anglaises, non sans résistance des indigènes. En 1607, le capitaine Smith allait être massacré par un parti de ces derniers, lorsque Pocahontas, alors âgée de douze ou treize ans, lui fit un rempart de son corps et parvint à le sauver. Deux ans plus tard elle courut l'avertir d'un guet-apens dressé contre lui.

Devenue suspecte aux siens, elle fut envoyée vers le Nord par son père, sous la garde du chef établi sur les bords du Potamac. Là, un autre Anglais, nommé Argal, l'acheta pour un superbe chaudron de cuivre, comptant s'en faire un précieux otage, et Powhatan offrit vainement deux cents boisseaux de blés pour recouvrir sa fille. Entre temps, Smith, blessé, s'était rembarqué, et on le disait mort. Un de ses camarades, Rolles, prit insensiblement de l'influence sur Pocahontas, l'amena à se convertir et l'épousa, après qu'elle eût été baptisée sous le nom de Rebecca.

Trois ans plus tard, elle accompagna son mari en Angleterre, où elle eut un grand succès de curiosité et fut présentée à la Cour. Mais au bout de quelques mois, elle mourut brusquement à Gravesend, en 1617.

Pocahontas laissait un fils qui retourna

vivre en Virginie, et auquel se rattachent plusieurs familles de ce pays, dont en particulier celle de la femme du président Wilson.

— o —

L'ANCE TRE DES JAMBES ARTIFICIELLES

La jambe artificielle la plus ancienne que l'on connaisse est fort probablement à Londres, au Collège Royal de Médecine. Cette relique de la prothèse antique a plus de deux mille ans d'existence. On la découvrit dans une tombe lors de fouilles exécutées à Capoue en 1885.

Des inscriptions déchiffrées sur la tombe de son possesseur indiquent qu'il mourut en l'an 300 avant J.-C.

Malgré cela, la beauté de cette jambe et le soin de sa construction, sa légèreté et l'ingéniosité de son mécanisme, en font une pièce qui soulève la juste admiration de nos spécialistes modernes.

Cette jambe est faite d'un assemblage de minces plaquettes de bronze, fixées ensemble par des rivets de même métal, et appliquées sur une armature de bois creux. C'est à proprement parler une jambe métallique articulée, et sa forme imite scrupuleusement et avec élégance une véritable jambe.

Autant qu'on puisse en juger, le fabricant avait poussé le scrupule d'imiter la nature jusqu'à peindre ce membre artificiel en couleur chair. La partie supérieure de la jambe comprend un mince cercle de bronze dans lequel s'engageait le moignon. Des courroies de cuir (elles n'existent plus), devaient permettre de fixer la jambe et de la maintenir en place.

— o —